

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19296 - 75ÈME ANNÉE

## Chagos : une semaine après la condamnation du Royaume-Uni par 116 Etats de l'ONU

### Olivier Bancoult et Liseby Elysé demain à La Réunion

Jeudi, une délégation des Chagos composée d'Olivier Bancoult et de Liseby Elysé arrive à La Réunion pour une visite qui doit durer jusqu'au 2 juin. Cet événement a lieu quelques jours après un vote de l'assemblée générale de l'ONU donnant 6 mois à la Grande-Bretagne pour rendre les Chagos à Maurice et pûr agir en faveur du retour des Chagossiens dans leur pays natal d'où ils ont été déportés pour la construction de la base militaire de Diego Garcia. C'est une décision considérable pour un peuple de quelques milliers de personnes face à deux grandes puissances. La présence à La Réunion de cette délégation quelques jours après cet événement historique rappelle le soutien décisif porté par les Réunionnais, et notamment les communistes, à la cause chagossienne.

Cela fait une semaine qu'un vote sur les Chagos a eu lieu à l'assemblée générale de l'ONU. Par 106 voix contre 6, les Etats du monde ont donné 6 mois au Royaume-Uni pour rendre les Chagos à Maurice, et pour favoriser le retour des Chagossiens dans leur pays d'où ils ont été déportés en raison d'un accord entre le Royaume-Uni et les Etats-Unis en vue de la construction de la grande base militaire de Diego Garcia.

En prenant majoritairement cette décision, l'Assemblée générale de

l'ONU fait sienne l'avis rendu quelques mois plus tôt par la Cour internationale de Justice de la Haye. A l'initiative de Maurice, la question de l'occupation des Chagos par le Royaume-Uni a été portée devant la plus haute juridiction des Nations-Unies. A la quasi-unanimité de ses juges, la CIJ a enjoint le Royaume-Uni de faire cesser dans les plus brefs délais son administration des Chagos, ce qui ouvrirait donc la voie au retour des Chagossiens dans leur pays si cette décision de la communauté internationale était appliquée.

C'est une décision qui fera date. En effet, la mobilisation d'un peuple de quelques milliers d'habitants a réussi à obtenir le soutien de 116 Etats contre deux grandes puissances, membres du G7, club du pays les plus riches du monde. Le Royaume-Uni et les Etats-Unis viennent donc d'être mis au ban de la communauté internationale par un peuple créole, un exemple à suivre pour tous les opprimés.

#### Solidarité réunionnaise

La première visite d'une délégation chagossienne à l'étranger après ce vote historique a lieu à La Réunion. Cela souligne les liens de solidarité entre Réunionnais et Chagossiens. Olivier Bancoult, président du Groupe réfugiés Chagos,

ne manque d'ailleurs pas de rappeler souvent en public que c'est sous l'impulsion de Paul Vergès qu'eut lieu une conférence de presse des Chagossiens au Port. Ce fut la première fois que leur cause put être plaidée avec un retentissement international.

Cet acte fondateur a été suivi par le soutien de Réunionnais, et notamment des communistes, à la cause d'un peuple chassé de son pays en raison d'une base militaire. Cette base est louée par le Royaume-Uni aux Etats-Unis. C'est donc la coalition de l'ancienne puissance coloniale et d'une superpuissance qui font face aujourd'hui à 300 natifs et à un peuple chagossien fort d'environ 10.000 âmes. Et des Réunionnais ont choisi résolument le camp d'un peuple opprimé.

#### Avec le Comité de solidarité et le Mouvement réunionnais pour la paix

Ce soutien s'est également manifesté par la création à La Réunion d'un premier Comité de solidarité, le Comité de solidarité Chagos La Réunion. Il a pour mission d'informer l'opinion sur la lutte des Chagossiens, ainsi que lui apporter un soutien financier. Au Comité de solidarité s'est ajoutée une

autre organisation qui accueillera demain les Chagossiens, c'est le Mouvement réunionnais pour la paix qui a également oeuvré afin d'aider une délégation chagossienne à se rendre à l'audience de la Cour internationale de Justice. C'est à La Haye en septembre dernier que Liseby Elysé a eu la responsabilité de témoigner au nom

de tout un peuple. Ces quelques minutes ont bouleversé la Cour, car Liseby Elysé a réussi à faire ressentir dans son court message toute la souffrance d'un peuple privé de sa patrie.

Elle sera demain dans notre île, accompagnée par Olivier Bancoult. Après leur arrivée, ils tiendront une conférence de presse. Puis Oli-

vier Bancoult tiendra le lendemain soir une conférence à la Mairie de Saint-Denis pour présenter le point de la situation et les perspectives qui s'ouvrent. Vendredi aura lieu le repas solidaire du Comité de solidarité Chagos-La Réunion.

*M.M.*

## Après les élections européennes

# Quand le PCR appelle à rédiger le projet réunionnais



**Le succès sans précédent de l'extrême droite aux Européennes à La Réunion suscite des commentaires bien franco-français : la digue a cédé ou alors ce sont les électeurs qui sont accablés. Pourtant, ce résultat n'est que la conséquence d'une stratégie qui a pour but d'affaiblir le PCR car il est le seul parti réunionnais avec une ligne anti-coloniale clairement argumentée. Mais ces pourfendeurs du PCR ont joué avec le feu car les élections du passé ont montré que seul le PCR pouvait à La Réunion être un rempart contre les dérives parisiennes.**

A La Réunion, la liste d'extrême droite est arrivée en tête avec plus de 30 % des suffrages. C'est un score supérieur de 10 points à celui de la France et qui plus est, cette liste est en tête dans toutes les communes de La Réunion.

C'est un contraste saisissant avec les scores anecdotiques de l'extrême droite dans notre île, alors qu'en France elle plaçait un candidat au second tour de la présidentielle en 2002, et arrivait en tête aux Européennes de 2014.

Suite à ses résultats, des commentaires s'en sont pris aux personnes qui ont voté pour cette liste à La Réunion, sacrifiant selon eux la fin du modèle social Réunionnais.

### Stratégie au service du pouvoir

Il semble pourtant évident que ce vote ne peut être une adhésion aux thèses racistes de l'extrême droite, qui vont à l'évidence à l'encontre de ce qui fait le peuple réunionnais. C'est une nouvelle forme de protestation qui s'est exprimée, après l'expérience lourde-

ment réprimée des Gilets Jaunes. D'une ampleur inouïe, celle-ci s'est transformée à cette occasion.

En effet, tous les jours les Réunionnais peuvent suivre en direct ce qui se passe en France. Ils sont donc sous l'influence d'une propagande qui simplifie les rap-

ports politiques sous cet angle : un gouvernement et une force d'opposition qui a l'apparence de vouloir combattre le système. Cette présentation donne le beau rôle au gouvernement au moment décisif du vote, car il table sur le rejet des thèses de l'extrême droite plutôt que sur le programme de son candidat. C'est cette stratégie qui avait été mise en œuvre lors de la présidentielle et elle a réussi. Après les Européennes, le pouvoir compte de nouveau arriver à ses fins de cette manière lors de la présidentielle de 2022 : qualifier son candidat pour le second tour face à l'extrême droite, son adversaire idéal.

Le traitement de l'information politique sur les grands médias français ne s'attarde pas sur les programmes des partis, mais se concentre sur les personnes. Ainsi, la cheffe de l'extrême droite est mise en scène comme étant une contestataire. Comme des millions de Français, de nombreux Réunionnais croient trouver refuge

dans un vote d'extrême droite pour manifester leur mécontentement de l'incapacité du pouvoir à répondre à leurs préoccupations. Aussi c'est donc ce piège qu'il faut d'abord décrypter avant d'accabler les victimes.

## Le rempart PCR

Les commentateurs qui fustigent le vote des Réunionnais oublient également de rappeler que le vote protestataire n'est pas nouveau à La Réunion. Depuis des décennies, les Réunionnais subissent les injustices et sont tentés par le vote sanction. Jusqu'à une époque récente, le PCR arrivait à être le rempart à la progression de l'extrême droite en orientant la bataille sur l'essentiel : utiliser le vote pour exiger le respect des Réunionnais par Paris. Il suffit de constater que l'affaiblissement du PCR coïncide avec la montée en puissance du vote d'extrême droite à La Réunion. L'expertise du

parlementaire sortant Younous Omarjee ne pouvait pas remplacer le rôle historique et symbolique du PCR.

On se rappelle qu'au référendum constitutionnel européen, en 2005, le PCR avait fait voter NON. Cette décision l'a remporté par 60% (59,95%). Le peuple Réunionnais était aussi en phase avec le peuple de France (55%). La Réunion était le seul Rup à faire voter NON. Le peuple Réunionnais était aussi en phase avec ses dirigeants. L'appel de Paul Vergès a été décisif alors qu'il était à la présidence de la Région. Il n'a pas sacrifié les intérêts stratégiques de La Réunion par une posture de court terme. A l'époque, elles étaient nombreuses les personnes politiques et morales qui exhortaient le Président de Région à ne pas « donner un coup pied dans son bol manzé ».

Il y a 2 ans, à la présidentielle, l'engagement du PCR en faveur du candidat Jean Luc Mélenchon a été décisif pour le placer en tête

du premier tour : 24, 53% contre 23,46 pour l'extrême droite, soit une avance de 1,07%. Au lieu de consolider cet avantage stratégique, on lui substitue une posture qui a conduit à un suicide collectif. Cette fois, tout en tenant compte du contexte, la liste de Mélanchon est réduite à 19,03% et laisse filer la première place à 31,24 %. Un exemple de confusion: dimanche soir, la mairie du Tampon a exprimé son désarroi devant le score du RN et fustige le pouvoir parisien alors qu'elle avait accueilli en grande pompe Marine Le Pen. L'absence de vision stratégique est à la base de la victoire du RN.

Tout au contraire était la réaction responsable de Julie Pontalba, la candidate du PCR : « il (le peuple) nous urge de rédiger le projet Réunionnais ».

**M.M.**

## In kozman pou la rout

### « Sagrin lé konm do ri dann far-far, tou lé zour li diminyé in pé »

Lontan, dann tout kuizine l'avé in farfar. Sa lété konm in magazin. Ladan mèm téi mète bann provizyon manzé kisoï mayi, kisoï do ri, kisoï zognon, kisoï lo grin, kisoï mèm rézime fig. An touléka, dann provèrb malgash moin la mark an-o la i parl grenyé épi parl de ri. Sans prop lé vré : kan ou i komans tir dann out rézèrv de ri, li diminyé é mèm momandoné ou lé blijé rak lo fon. Sans figuré ? Si ou néna in shagrin d'amour, ou i pans ou sar dépité pou tout out vi épi momandoné la doulèr i komans diminyé, diminyé ziskatan li fane. Alor pou sak lé dépité pou vréman, mi done azot in konsèye : lèss lo tan passé épi zot va oir momandoné lo linsiporab i vien siporab é konm i di, i ariv k'in pti bonèr i ranplas in gran malèr. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Bin la Rényon dann tousa ? Groupir rényoné ! Groupir !

Mi pans zot lé konm moin. Dann kèl sans mi di sa ? Dann sans zot konm moin, ni réspir rényoné, ni manz rényoné, ni pans rényoné, ni koz rényoné, ni soufèr rényoné. A ! La Rényon si ou i savé konm ou lé prézan dann nout pansé, dann nout konsyans, dann nout shèr, dann nout l'am ? Sanm pou moin, noré do koi fé roprann aou favèr.

Akoz ropran favèr ? Pars néna doulèr dann moun isi la Rényon, néna soufrans dann kèr bann rényoné, néna la kolèr, néna léspoir galman mé léspoir la dékaniye in pé sé tan si. Si l'avé pa dékaniye tan ksa, nou noré pa parti rode bann profète i sort déor pou mète anou in pé anlèr.

Oté Sarda toué la roul anou, ton zoli kozman roul anou dan la bou ! I paré sé ou la koup la shène lésklavaz isi La Rényon. An touléka sé sak demoun i kroi.

Poitan si mi rogard bien : nou lé nonbré isi La Rényon an tan ké rényoné. Si mi rogard bien néna demoun valab isi shé nou. Néna in kiltir rényonèz, in lang rényonèz, in konsyans rényonèz. Nou lé isi dann l'oséan indien konm Maurice, Madéghascar, Sésèl, Komor, Sagos : nou sé bann ziloï é nout zansète la sort in pé partou pou mélanz isi dsi la tèr rényonèz.

Mi rapèl in gran om politik téi di parfoi : sak i amar anou ansanm lé pli inportan ké sak i diviz anou. Donk si ni rogard sak i uni anou, ébin li lé pli for, bonpé foi pli for ké sak i diviz anou, si solman ni gingn tienbo kont in réalité konm sa. Epi, bon dyé ségnèr, ni apè La Rényon !  
Alor rényoné alon mète ansanm. Groupir rényoné ! Groupir !

*Justin*